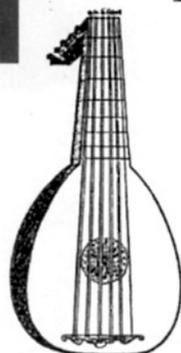


Mars
2009



Le joueur de

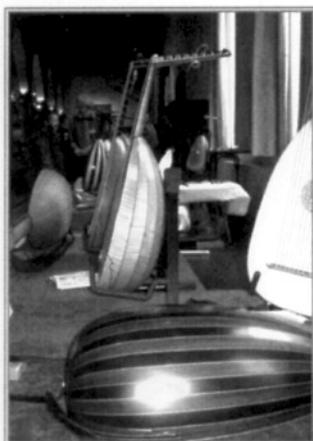
LUTH

Bulletin de la Société Française de Luth

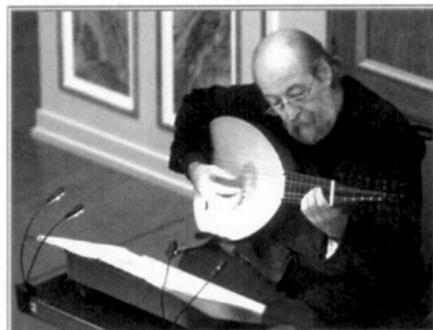
Éditorial

Le début de l'année 2009 aura été placé sous le signe du *voyage*... Celui-ci commence à **Lyon**, haut lieu de l'édition musicale au XVII^e siècle, et ville où eurent lieu nos Journées du Luth « provinciales », puis il continue tout naturellement en **Suisse**, avec le luthier Maurice Ottiger, puis en **Italie** ... En effet, « *Entre France et Italie* » est le thème du **troisième CD** de la SFL, intitulé « **La Milanoyse** » et enregistré par un de nos luthistes français les plus doués : Charles-Édouard Fantin. Mais comme l'Italie, à la Renaissance, influence toute l'Europe, transportons-nous donc en Flandres, à **Anvers** pour son Festival Européen du Luth, ses concerts, son exposition ... La SFL y présente justement son tout dernier recueil, **Le Volume E des Petites Muses, Chansons enfantines et traditionnelles d'Europe** : un voyage dans plus de quarante pays ! Mais comme nos luths semblent tout de même souffrir du froid sec de l'hiver européen, nous les avons emmenés au soleil ! Après « **Un Cubain à Paris** », voici « **Luthistes et luthiers à Cuba** », non point pour le farniente, mais pour la noble tâche d'enseignement ... Quel temps fera-t-il, au bout du voyage, pour nos **Journées du Luth de Paris, les 28 et 29 mars 2009**, et pour les 25 ans de la SFL ? Un sacré voyage, là aussi ...

Pascale Boquet



Stand de
Renzo Salvador
à Anvers



Eugène Ferré à Lyon
Photo: Cyril Gilbert



La Sfera Armoniosa à Anvers

Sommaire

- 3 Quoi de neuf à la SFL ? Les Journées du Luth à Paris, le Volume E des Petites Muses, le cd "La Milanoyse" de Charles-Édouard Fantin
- 4 Les Journées du Luth à Lyon : Exposition et concerts
- 7 Entretien avec Maurice Ottiger, luthier, par Jean-Luc Bresson
- 10 Un Cubain à Paris, par Aland Lopez
- 12 Luthistes et Luthiers à Cuba, par Pascale Boquet et Didier Jarny
- 16 Nouvelles internationales, par P.Boquet et Ursula Kürz
- 19 Concerts : le Festival Européen du Luth à Anvers, Concerts à Paris, Caen, Budapest, par P.Boquet, Céline Ferru, Jean-François Bedel, Claire Barker
- 29 Les disques, par P.Boquet et Jean-Luc Bresson
- 32 Livres et Partitions, par P.Boquet, J.L Bresson, Isabelle Auneau
- 35 Brèves

... et notre Supplément Musical

Société Française de Luth

Adresse : 48 rue Bague 75015 Paris / Tél. 01 45 66 73 05

Courriel : info@sf-luth.org / Site Internet : www.sf-luth.org

Comité d'honneur : Joël Dugot, Gérard Geay, Florence Gétreau, Carlos Gonzalez, Hopkinson Smith. Présidente : Pascale Boquet. Secrétaire : Jean-Luc Bresson. Secrétaire adjoint : Didier Jarny. Trésorier : Julie Vitrolles. Rédactrice en chef : Pascale Boquet. Mise en page : Claire T. Barker.



Wanda Kozyra



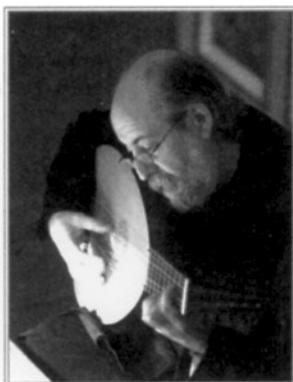
René Palmieri



Philippe Loeuillet



Diego Salamanca



Eugène Ferré



Un jeune guitariste appliqué



Les élèves de la classe de luth du CNSMD

Les Journées du Luth à Lyon

31 janvier et
1er février
2009



Florent Marie



Le public à l'Amphithéâtre Darasse



L'Ensemble Charivari

Photos : Cyril Gilbert

Les Journées du Luth à Lyon, 31 janvier - 1er février 2009

Journées du luth à Lyon,
31 janvier - 1^{er} février 2009,
organisées par la SFL
en partenariat avec le
CNSMD de Lyon



Sur les bords de Saône, se déploient les ailes roses du CNSMD de Lyon (magnifique ancienne école vétérinaire), qui abrite un important Département de Musique Ancienne avec, en particulier, une respectable classe de luth créée et menée par Eugène Ferré. Pour poursuivre son tour de France des « Journées du Luth » en province, la SFL se devait de s'arrêter en un tel lieu ... Ainsi, pendant deux jours, le public luthiste et mélomane de Lyon et des alentours put découvrir concerts des luthistes de la région (élèves et anciens élèves du CNSMD), luthiers, exposition de photos et diaporamas autour du luth.



Carlos Gonzalez, Didier Jarny
et Cyril Gilbert

L'exposition se tenait dans le « Bar Varèse », grand hall de la Salle Varèse dont les verrières donnaient sur le jardin et la colline ... Lieu idéal pour installer des photos, des partitions, des instruments ... De nombreux luthiers ont répondu « présent » pour cette manifestation : Ugo Casalunga, de Corse (cistres, guiterne à 4 chœurs, orpharion à 7 chœurs de métal), Wolfgang Früh, de

Paris (beau luth 8 chœurs à dos en prunier), Carlos Gonzalez, d'Andalousie (belle vihuela de concert en mi ; guitare renaissance, théorbe et luth d'étude), Didier Jarny, de Tours (petit luth en zébrano ; guitare renaissance, théorbe et luth 7 chœurs de concert), Gwendall Le Corre, de Bretagne (luth 7 chœurs modèle Gerle, ainsi que 3 luths et théorbe d'étude), Jean-Louis Marie, de Normandie (nombreux luths de 6 à 11 chœurs, archiluth, théorbe), Maurice Ottiger, de Suisse (luth 7 chœurs à caisse en bel érable ondé, chocolats suisses !), et Nicolas Petit, de Tours (Luth-mandore pour enfant et belle copie du Jacob Hes). Ajoutons aussi le facteur d'étuis Victor Vorko, tout récemment installé en France (il présentait les boîtes du Jacob Hes et du luth en zébrano cités précédemment, plus celle d'une guitare baroque), ainsi que les Éditions Seicento, représentées par Rainer Luckhardt (nombreux titres pour luth renaissance ou baroque ; voir notre rubrique « Livres et partitions » dans ce bulletin).



L'exposition de photographies, créée pour la Médiathèque des Halles en 2006, montrait des portraits de luthistes actuels, des gravures anciennes, des photos d'ateliers de luthiers et d'événements SFL : Journées du luth, concerts (Photos de Cyril Gilbert, Gérard Audias et anonymes ...). Le stand des Éditions SFL proposait, outre les 40 recueils de sa collection habituelle, ses dernières nouveautés : la réédition de la méthode de P.Boquet, et surtout le Volume E des « Petites Muses » : Chansons enfantines et traditionnelles d'Europe, qui eut un franc succès auprès des professeurs de la région !



Les concerts

Samedi 15h : Wanda Kozyra (archiluth) et Renata Duarte (flûtes). C'est au son d'une belle et introductive *Toccata* de Michel-Angelo Galilei que s'ouvrirent ces Journées du Luth à Lyon !

Dans le bel Amphithéâtre Darasse, le son incisif et précis de Wanda portait parfaitement, et dans un madrigal orné de Bassano, on pouvait percevoir toutes ses diminutions inventives, répondant à celles de la flûte. Dans une Canzone de Frescobaldi, la flûte poursuivait, toujours fluide et veloutée, ou plus rhétorique, comme dans cette originale Sonate de Meali, pleine de surprises harmoniques ou rythmiques, et agrémentée d'une chaconne dont quelques couplets étaient confiés à l'archiluth ... Celui-ci nous offrit également au cours du programme la *Toccata V* de Kapsberger, riche en arpèges, et une autre de M.A Galilei, toujours aussi inspiré ! Le concert s'achevait avec *Pulchra est* de Palestrina, diminué par Rognoni, dont la lecture du texte (extrait du Cantique des Cantiques), permettait une écoute plus affinée. En bis : *La Monarca* de Falconiero, qui se terminait ironiquement de façon très suspensive, en point d'interrogation ...



Samedi 17h : René Palmieri, luth baroque.

Le concert débuta par une intéressante suite de Dubut : *Allemande, Courante, Sarabande en Rondeau*, qui

nous fit découvrir un interprète bien vivant, au son chaleureux, et au jeu plein d'allant. Avec le Vieux Gautier, il nous transporta dans un monde plus secret, encore plus raffiné, conclu par la célèbre courante « *La belle homicide* » (qui bat tous les records de « concordances » nous dit René). Puis il termina par du Pinel (luthiste qui joua dans les premiers opéras de Lully), avec un prélude au caractère très improvisé, une courante toute en tierces, une sarabande, et une gavotte « *La Frondeuse* » qui dansait véritablement ! En bis : une sarabande anonyme d'un manuscrit de 1653.



Samedi 20h30 : Concert de luth renaissance par Eugène Ferré (musique italienne et anglaise : fan-taisies, madrigaux, ballades et variations).

Ce concert présentait deux aspects exceptionnels : celui d'entendre Eugène Ferré (c'est décidément trop rare), et celui de découvrir des compositeurs rarement joués : Gostena, Molinaro, Terzi, Van Wilder, Collard ou Bachelar (il est vrai que ce répertoire de la fin du XVIe siècle est particulièrement difficile et donc pas à la portée de tout le monde). La *Fantasia Ottava* de Gostena débute par un expressif saut de sixte ascendante, utilise toute la tessiture du luth et termine en ternaire ; la *Quinta* de Molinaro alterne notes répétées et phrases fluides ; entre les deux, *Suzanne un jour* (Lassus / Gostena) emprunte au clavier maints systèmes d'écriture : tierces, réponses aigus / graves, contrechant diminué contre thème simple etc. Dans la *Fantasia Quinta* de Terzi, Eugène nous révèle clairement la structure de la pièce, tandis que dans son *Passamezzo*, chaque harmonie est déjà savamment divisée en harmonies intermédiaires, pendant que les diminutions fusent de toutes parts, pour finalement terminer en gaillarde ...

Le son d'Eugène est toujours admirable : toucher naturel, pureté des suraigus, diminutions perlées, phrasé subtil et chantant, respirations agréables ... Mais voici la partie anglaise qui démarre presque en *picking* irlandais avec le *Dump* de Van Wilder : basse do-sol simplissime, tierces, gammes modales et passage en mineur. Puis la *Passamezzo Pavan* de Johnson nous permet de faire le parallèle avec la pièce équivalente de Terzi : ici, la pulsation est

calme, les arpèges lents et chromatiques, la tonalité de fa mineur incite à l'intériorité. Avec le Ballad Tune *Go from my window* de Edward Collard, les longues harmonies et les nombreuses cadences autorisent maintes variations tant harmoniques que rythmiques, diminutions de basse et fin étourdissante ... Dowland, enfin, avec deux grands thèmes de l'époque : *Walsingham* et *Robin*, une des plus belles mélodies de l'époque élisabéthaine. Dans le *Mall Symes* anonyme, inventif et fort ironique, on ne peut s'empêcher de penser aux paroles de la scène de ménage de la version flamande ..., puis, avec la fameuse *Monsieur's Almain*, qui s'appuie sur les meilleures harmoniques de l'instrument (sol, si et ré), le luth sonne à pleine puissance pour sublimer les mille syncopes, arpèges et trémolos typiques du génie de Bachelar. Le bis (sur une basse obstinée rapide), réclamé par un public nombreux et enthousiaste, est venu confirmer le succès d'Eugène lors de cette soirée dans son conservatoire.



Dimanche 11h30 : Diaporamas de la SFL. De même que la veille à plusieurs reprises, nous avons présenté les trois diaporamas en musique de la SFL : *Luths, Luthiers et Luthistes* (réalisé en 2007 pour les Journées du Luth de Paris et remanié pour l'occasion), *Présentation de la SFL* (ses buts et différentes activités), et *L'Enseignement du luth aux enfants* créé cette année en vue du Festival Européen du Luth à Anvers. Celui-ci a été particulièrement apprécié par le public et les professeurs présents. (Voir détails sur ce diaporama dans notre compte-rendu du Festival d'Anvers). Merci à Jean-Pierre Ferru pour son travail enthousiaste sur ces trois diaporamas !



Samedi 17h30 : Emmanuelle Fruchard (mezzo-soprano) et Philippe Loeuillet (guitare baroque)

Ce concert espagnol commença par deux airs en italien de Moulinié, mais dans une ambiance déjà bien espagnole : *rasgueados* de guitare, grandes gammes liées, rythmes de passacaille, introductions et intermèdes instrumentaux, voix libre et pleine d'ornements généreux ... Avec les œuvres de José Marin, le langage se fait plus varié : couplets de chaconne, récitatifs expressifs, guitare alternant accompagnement pincé et en « batteries », citations de *Canarios* et passages de castagnettes par la chanteuse ! Sur l'air *Ojos pues me desdeñais*, l'émotion est palpable dans la salle : effets dramatiques de voix de poitrine, beau ternaire lent, subtil contrepoint de l'accompagnement ..., mais les castagnettes et les toniques intermèdes de guitare reprennent le dessus pour de joyeuses *Jacaras*, une étonnante chanson sur le thème de la Sierra Nevada, et, pour le *bis*, une *Seguedilla* endiablée et en écho ...



Dimanche 15h : Diego Salamanca, luth baroque. Nous connaissons ce jeune luthiste-théorbiste en continuo, mais pas encore en solo, et l'on doit reconnaître qu'il a un vrai talent. Visage concentré et inspiré, il a joué tout son récital par cœur, avec une sonorité fine et chaleureuse, ainsi qu'un très bon sens de la pulsation. De Gallot, nous avons pu entendre l'Allemande *La belle voilée* (avec une seconde partie mystérieuse, comme ... voilée), la Courante *Le Tonnerre*, pleine de grondements graves, et la Sarabande *Les Larmes*, où le musicien a dévoilé un jeu très sensible, capable de pianissimos les plus subtils. Il enchaîna ensuite avec la Sonate en Sib de Weiss : *Allemande, Courante* aux arpèges faisant sonner pleinement l'instrument, *Sarabande* chromatique aux aigus plaintifs et aux nombreuses cadences évitées, puis *Bourrée*, plus légère mais virtuose et pleine d'accents franchement *Rococo* ...



Dimanche 15h45 : concert des étudiants du CNSMD (Fabien Brandel, Étienne Galletier, Milan Otal, Alejandro Sosa, Diego Salamanca : luths, théorbes et guitares, Marie Remandet, Caroline Bardot, Juliette Perret, Romain Baucler : voix). Ce concert, vocal et instrumental, était ponctué de plusieurs duos de guitares baroques (*Fandango* et *Tarentelle* de Murcia, *Canarios* de Sanz), où les musiciens s'échan-

geaient ou rivalisaient de variations en tous sens : l'un en batteries, l'autre en « pincé », ou les deux sur le même mode de jeu, bref, un régal de bonne humeur, de rythmes et de complicité ! Les chanteuses, en duo très homogène amenaient, elles, un élément poétique et français (*Tombeau de Madame* de Corbetta, *Airs de Le Camus*) ou Italien (Rossi), accompagnées par un théorbe aux basses bien présentes. Sommet de ce concert : *La Nanna* de Tarquinio Merula, berceuse pour le Christ où son tragique destin lui est prédit ... Sur une basse obstinée de deux notes, une voix apparaît, accompagnée de plus en plus d'instruments (guitare baroque, trois théorbes, luth basse), et de plus en plus de variations et diminutions aux cordes pincées : un grand moment. Pour finir, un air extrait des Intermèdes de *La Pellegrina* (est-il de Cavalieri, de Archilei ? Eugène penche pour la deuxième solution ...), air tout en diminutions vocales, soutenu par une riche basse continue (luths alto et basse, théorbes), réalisée par de jeunes musiciens attentifs et complices.



Dimanche 17h : Concert Guillaume de Machaut "De toutes fleurs", par l'ensemble Charivari (Clara Morel-Coutouly : chant, Guillaume Bunel : flûte à bec, Emmanuelle Cassard : harpe, Pau Marcos Vicens : vièle, et Florent Marie, luth). Ces Journées lyonnaises s'achevèrent par un saut en arrière de deux siècles pour retrouver le grand poète et compositeur français du XIV^e siècle. Notons aussi qu'il est plaisant de voir un public aussi nombreux (plus de 150 personnes) pour une musique aussi ancienne ... Mais les temps ont

changé depuis les premiers concerts Machaut des années 70/80 : on ne voyait dans cette musique qu'étrangeté et hoquets rythmiques ; or, l'ensemble Charivari, en 2009, démontre que Machaut peut être d'une sensualité et d'une suavité extrêmes ! Les mélodies sont libres et inspirées, la voix de Clara coule naturellement tout en interprétant vraiment le texte, les longues formes « Rondeau » sont envoûtantes ... Les instruments participent à cette réussite : la flûte diminue un air du Codex Faenza avec virtuosité et souplesse, la vièle fait vivre ces fameuses doubles-sensibles en valeurs longues, la harpe se fond dans le luth, et le luth diminue rythmiquement ou entraîne tout le monde par ses levées dynamiques. Florent joue un luth médiéval au plectre, et, fait marquant pour un luthiste, adopte une attitude très ouverte, le nez en l'air, l'oreille aux aguets ! Bravo en tout cas à cet ensemble très professionnel, très convaincant, qui a su élaborer un programme aux enchaînements fluides et agréables.

Bravo au public qui s'est déplacé très nombreux aux concerts et à l'exposition, merci aux étudiants et anciens étudiants du CNSMD qui ont joué pour la SFL, à leurs amis et collègues qui sont venus les soutenir, merci à Eugène pour sa présence investie, merci au Département de Musique Ancienne et à Yves Rechsteiner qui a permis la réalisation de ce projet.



Un grand merci également à Florent Marie qui fut notre relais à Lyon et qui a bien aidé à la réussite de ces Journées du Luth.

P.B

Voir aussi les photos page 2 et l'album photos sur le site SFL !